

# Jean-Philippe Quignon n'est plus

Jean-Philippe Quignon, coprésident et coprogrammateur du festival des Vieilles Charrues, est décédé le vendredi 7 septembre, à l'âge de 50 ans, des suites d'un cancer. Il était également journaliste au Télégramme. L'annonce de sa disparition a suscité de nombreuses réactions. A commencer par celles de l'association des Vieilles Charrues : « Jean-Philippe avait deux passions : le journalisme et la musique. Il avait fait du premier son métier. Quant à la musique, il avait choisi de lui consacrer son temps libre. Une passion de toute une vie. Son expérience dans le domaine du spectacle vivant, son charisme, ses connaissances, son éternelle curiosité musicale et ses qualités humaines ont rapidement fait de lui une pièce maîtresse de l'association et naturellement un coprésident des Vieilles Charrues (...). Pour nous, Jean-Philippe marque à jamais l'esprit des Vieilles Charrues. Il restera une source de motivation et un repère sur ce qui est le festival. Ces



Jean-Philippe Quignon était l'un des programmeurs des Vieilles Charrues et coprésident de l'association.

dernières années, il nous a également donné une leçon de courage. Tout en se battant contre la maladie, il est resté debout, lui-même, et

toujours ouvert aux autres. Pour la dernière édition du festival des Vieilles Charrues, Jean-Philippe était d'ailleurs à nos côtés avec son regard

bienveillant, ses bons conseils, sa bonne humeur et son humour ravageur pour que le festival 2012 soit une édition inoubliable. Il a réussi...

## UN PROGRAMMATEUR HORS PAIR

Avant de se faire un nom du côté de Carhaix, Jean-Philippe Quignon a tout d'abord œuvré au sein du festival Tamaris, de 1987 à 1992. Il rejoint par la suite les Vieilles Charrues et devient l'un des acteurs du développement du festival en tant que programmeur. Jean-Philippe Quignon avait réussi à faire venir à Carhaix de grosses pointures. Son but : « Donner du rêve aux gens » mais aussi leur permettre de découvrir de jeunes talents. L'esprit Charrues qu'il avait lui-même contribué à insuffler.

Le festival deviendra en quelques années le plus gros de France en terme de fréquentation. Une réussite pour cet homme, toujours bénévole, reconnu pour sa simplicité, ses qualités, ses compétences...

## Les réactions suite à la disparition du coprésident des Vieilles Charrues

**Le ministre de la Culture :** « Sa programmation toujours inattendue, son goût pour les mélanges audacieux a largement contribué à faire des Vieilles Charrues l'un des festivals les plus importants et les plus attendus de l'été. Son pari était fou : donner à des centaines de milliers de spectateurs la chance d'assister aux concerts des plus grands en plein Centre Bretagne, sans dénaturer l'esprit solidaire qui fut à l'origine de la création des Vieilles Charrues en 1992. Un pari réussi qui restera pour nous un exemple (...). »

**Pierrick Massiot, Président du Conseil régional :** « Avec le décès de Jean-Philippe Quignon, c'est la Bretagne "terre de festivals" qui perd un pilier. Il avait fait des Vieilles Charrues le festival de renommée européenne et de qualité reconnue que nous connaissons tous. Il était aussi un formidable organisateur pour les milliers de bénévoles au service du Centre Bretagne. Au nom de la Bretagne, je veux lui rendre hommage et le remercier. »

**Richard Ferrand, député régional :** « Au moment où j'apprends la disparition de Jean-Philippe Quignon, mes

premières pensées vont à son épouse, à ses enfants et à ses proches. Jean-Philippe était un homme d'une grande sensibilité qui le rendait immédiatement proche des artistes et un homme qui, dans ses relations, personnelles ou professionnelles, se montrait à la fois discret, très déterminé et profondément gentil. La Bretagne à laquelle il a donné la magnifique réussite du festival des Vieilles Charrues est aujourd'hui dans la peine. Nous sommes tous dans la tristesse de voir disparaître un homme qui a beaucoup donné aux autres et à la Bretagne tout entière. »

**Christian Troadec, maire de Carhaix :** « Je suis profondément bouleversé par le décès de Jean Philippe. C'était un ami, un très bon copain. Cela faisait plus de vingt ans que je le connaissais. J'ai travaillé avec lui au Télégramme, au début des années 90, à Morlaix. On s'est lié d'amitié très vite. Jean Philippe avait une très grande culture, particulièrement musicale mais pas seulement. Il adorait aussi le football. Il était passionné par la vie. De par son métier de journaliste, il s'intéressait à tout. Il était attentif à l'autre. C'était un profond humaniste (...). »